La Station préhistorique d'Oetrange

(Grand-Duché de Luxembourg)

par

M.M. V. FERRANT †, M. FRIANT et N. THILL

Compte-rendu par Eugène LAHR
secrétaire de la S. N. L.

Fasc. VII.

CONCLUSIONS

La Station préhistorique d'Oetrange

par V. FERRANT †, M. FRIANT et N. THILL.

Les résultats des fouilles d'Oetrange ont fait l'objet d'une série de publications parues aux bulletins de 1936, 1937, 1938, 1939 et 1940. Reste à tirer les conclusions de ces recherches et à situer l'âge des gisements.

Dans une étude parue en 1942 dans la Revue anthropologique de Paris, les auteurs ont exposé leurs idées sur la valeur de cette station préhistorique. Beaucoup de nos membres ayant manifesté un grand intérêt à l'égard de ces travaux, il importe de leur en rendre accessibles les conclusions. Les pages suivantes résument donc les résultats acquis.

a) L'HOMME ET SON INDUSTRIE.

L'homme d'Oetrange ressemble par ses caractères anatomiques à l'homme actuel. C'est un Homo sapiens L. Comme celui-ci ne semble pas avoir vécu dans nos régions avant la dernière période du Pléistocène moyen, l'Homme d'Oetrange a probablement appartenu au Pléistocène supérieur. Le grand développement de la 3e molaire et la forme très spéciale de l'astragale le rapprochent à la fois de l'Homo neanderthalensis du Pléistocène moyen et de la race de Chancelade du Pléistocène supérieur. [1])

Quant à l'industrie humaine, tout indique qu'elle doit appartenir au Pléistocène supérieur. Dans l'ensemble, l'industrie lithique révèle l'existence de l'homme à Oetrange depuis le début de l'Aurignacien jusqu'à la fin du Magdalénien, c'est-à-dire durant tout le Pléistocène supérieur. La découverte d'un coup de poing de faciès moustérien n'altère en rien cette hypothèse. L'industrie de l'os était également bien développée. Les os longs du Cheval pouvaient servir à la confection d'instruments variés, ceux des Bovidés à la fabrication de vases et d'assommoirs. Une pareille industrie fait songer au Pléistocène supérieur sans qu'elle puisse nous fournir des indications stratigraphiques comparables à l'industrie lithique.

---

[1]) Testut L. Recherches anthropologiques sur le squelette quaternaire de Chancelade (Dordogne). Bull. Soc. Anthrop., Lyon, 1889.

b) LES MAMMIFERES.

1. Les Mammifères d'Oetrange, de faune froide en général, nous permettent de préciser l'âge des gisements.

On sait que la Marmotte, caractéristique actuellement de la faune alpine, a été très abondante dans les régions basses de notre pays à partir du début de la glaciation würmienne (Moustérien); elle s'y est maintenue jusqu'à la fin du Pléistocène.

Le Dicrostonyx, rongeur, dont les espèces actuelles habitent les plaines boréales, n'apparait à nos altitudes qu'avec cette même glaciation de Würm; il y a vécu jusqu'au Magdalénien durant lequel, d'après H. G. Stehlin [2]), il devient très abondant.

Le Mammouth, Elephas primigenius Blum., qui a vécu, dans nos parages, aux périodes froides du Pléistocène, en a disparu avant la fin du Pléistocène.

Le Rhinocéros dit à narines cloisonnées, Rhinoceros tichorhinus G. Cuvier,a subi le même sort. Les reliques de ces deux espèces ont été très rares.

Quant au Renne, Rangifer tarandus L., il semble avoir quitté nos régions pour suivre, dans les contrées boréales, la régression des glaciers à une époque plus rapprochée: alors qu'il disparaît en France, avec la fin du Pléistocène, il semble avoir vécu en Ecosse jusqu'au XII^{e} siècle [3]).

Dicrostonyx et Rangifer se retrouvent particulièrement abondants à Oetrange. Plus de mille fragments de bois de Renne, ayant appartenu à 250 individus au moins, étaient massés en un banc au lieu dit Schleid. Comme les pointes des andouillers n'y existaient plus, il faut admettre qu'elles avaient été utilisées comme pointes de flèches ou de sagaies.

De très nombreux restes de Dicrostonyx se sont révélés dans les dépôts de tuf du gisement de Schleid.

En raison des trouvailles susvisées, nos gisements doivent être situés entre le Moustérien et le Magdalénien, c'est-à-dire à l'époque glaciaire du Würm. L'abondance du Renne, la rareté du Mammouth et du Rhinocéros situent partiellement les fouilles au début du Pléistocène supérieur (Aurignacien, Solutréen).

---

[2]) Dubois A. et Stehlin A. G. La Grotte de Cotencher, station moustérienne. Mém. Soc. Pal. Suisse, 1933.

[3]) Jacobi A. Das Renntier. Zoolog. Anzeiger, Bd. 96, Ergänzungsband 1931.

Reste à ajouter la fréquence du Cheval, Equus caballus L. qui semble avoir été particulièrement abondant au Solutréen et au Magdalénien. Parcourant en grands troupeaux les pâturages du Luxembourg, de la Belgique et de la France, cette espèce constituait une bonne ressource alimentaire pour l'Homme de cette époque, à en juger le nombre considérable de fragments d'os trouvés à Oetrange. Bien plus, leurs os longs fournissaient, sans doute, un matériel très précieux pour la confection d'instruments de toutes sortes.

2. Bien des mammifères d'Oetrange sont qualifiés d'indifférents parce qu'ils se trouvent au Pléistocène durant les périodes froides et durant les périodes chaudes. Caractéristiques des périodes froides sont:

Arctomys marmotta, Schreb.
Dicrostonyx Henseli, Hinton.
Elephas primigenius, Blum.
Rhinoceros tichorhinus, G. Cuvier.
Rangifer tarandus, L.
Citellus citellus, L., ce dernier appartenant à la faune des steppes.

3. A un autre point de vue, la faune mammifère d'Oetrange peut être groupée en formes éteintes, en formes émigrées et en formes actuellement encore vivantes dans notre pays. Ce sont:

α) les formes éteintes:

Felis spelaea, Golf.
Felis minuta, Schm.
Ursus spelaeus, Rosenm.
Elephas primigenius, Blum.
Rhinoceros tichorhinus, G. Cuvier.
Bison priscus, Boj. [4])
Bos primigenius, Boj. [5])

---

[4]) Deux espèces de Bison vivent encore à l'époque actuelle: le Bison bonasus L., en voie d'extinction, qui n'existe plus que dans quelques parcs de l'Europe et le Bison americanus Gmel. en Amérique du Nord. Le Bison priscus Boj. du Pléistocène serait d'après K. v. Zittel (Textbook of Paleontology, revisé et traduit par Sir A. Smith Woodward. 1925) beaucoup plus proche du Bison americanus que du Bison bonasus.

[5]) Le Bos primigenius Boj. (Aurochs, Urus de Jules César) habitait encore l'Europe durant les temps historiques. Ses derniers représentants ne se sont éteints qu'au XVII[e] siècle en Pologne.

β) Les formes émigrées:

Citellus citellus, L.
Arctomys marmotta, Schreb.
Castor fiber, L.
Rangifer tarandus, L.

γ) Les formes actuellement encore vivantes dans le pays:

Erinaceus europaeus, L.
Talpa europaea, L.
Canis lupus, L. [6])
Vulpes vulpes, L.
Meles taxus, Bodd.
Mustela nivalis, L.
Mustela erminea, L.
Martes sp.
Putorius putorius, L.
Felis catus, L.
Sciurus vulgaris, L.
Microtus arvalis, Pall.
Arvicola terrestris, L.
Lepus europaeus, Pallas.
Oryctolagus cuniculus, L
Equus caballus, L. [7])
Equus (Asinus) asinus, L.
Sus scrofa, L.
Cervus elephas, L. [8])
Capreolus caprea, Gray.

4. En fin de compte, nous faisons suivre la liste complète des mammifères dont les traces ont été repérées à Oetrange:

---

[6]) «Jadis, le loup était assez fréquent dans nos contrées», dit M. Victor Ferrant dans sa Faune du Grand-Duché de Luxembourg, «mais la chasse incessante qu'on lui a faite et les battues maintes fois organisées pour le détruire l'ont rendu de plus en plus rare, de sorte que les individus qu'on a rencontrés et tués dans les derniers temps viennent du dehors.»

[7]) Le Cheval et l'Ane n'existent plus, comme on sait, en Europe, qu'à l'état domestique.

[8]) «Les derniers Cerfs élaphes qui existaient dans notre pays», dit V. Ferrant, «habitaient le bois d'Itzig; ils ont été complètement détruits, en 1795. Les rares individus qu'on rencontre de loin en loin et toujours isolés, dans nos contrées, nous viennent de l'Eifel ou de l'Ardenne belge . . . . . a été introduit à nouveau dans notre pays, ces derniers temps . . . . dans le parc de Grunewald.»

Ordre des Carnivores:

Canis lupus, L.
Vulpes vulpes, L.
Meles taxus, Bodd.
Mustela nivalis, L.
Mustela erminea, L.
Martes sp.
Putorius putorius, L.
Ursus spelaeus, Rosenm.
Felis spelaea, Goldf.
Felis catus, L.
Felis minuta, Schm.

Ordre des Insectivores:

Erinaceus europaeus, L.
Talpa europaea, L.

Ordre des Chéiroptères:

Vespertilionidés.

Ordre des Rongeurs:

Sciurus vulgaris, L.
Citellus citellus, L.
Citellus sp.
Arctomys marmotta, Schreb.
Castor fiber, L.
Dicrostonyx Henseli, Hinton.
Microtus arvalis, Pall.
Arvicola terrestris, L.
Lepus europaeus, Pallas.
Oryctolagus cuniculus, L. (?)

Ordre des Proboscidiens:

Elephas primigenius, Blum.

Ordre des Ongulés périssodactyles:

Rhinoceros tichorhinus, G. Cuvier.
Equus caballus, L.
Equus (Asinus) asinus, L. (?)

Ordre des Ongulés artiodactyles:

Sus scrofa, L.
Cervus elephas, L.
Rangifer tarandus, L.
Capreolus caprea, Gray.
Capridés sp.
Bison priscus, Boj.
Bos primigenius, Boj.

c) LES OISEAUX.

Dans toute faune fossile, les Oiseaux forment un élément beaucoup moins caractéristique que les Mammifères en raison de la facilité de leurs déplacements et des migrations saisonnières d'un grand nombre d'entre eux.

Néanmoins, l'avifaune corrobore les données de la faune des mammifères. Comme cette dernière, elle est d'âge würmien, c'est-à-dire de la période du début du Moustérien, soit de la fin du Magdalénien.

5. Liste des oiseaux dont on a trouvé des restes à Oetrange:

Ordre des Rapaces:

Buteo ferox, Gm.
Asio otis, L. (Moyen duc).
Asio accipitrinus, Pall. (Hibou brachyote)

Ordre des Piciformes:

Gecinus sp.

Ordre des Passereaux:

Turdus merula, L.
Garrulus glandarius, L.
Pyrrhocorax pyrrhocorax, L. (Chocard des Alpes)

Ordre des Gallinacées:

Tetrao urogallus, L. (Grand coq de bruyère)
Lyrurus tetrix, L. (Petit coq de bruyère)
Lagopus albus, Gm.
Lagopus mutus, Montin.
Tetrastes bonasia, L. (Gelinotte)
Caccabis saxatilis, Meyer et Wolf. (Bartavelle)
Perdrix perdrix, L.
Phasianus sp.

A en contrôler la liste des Oiseaux d'Oetrange. on constate qu'elle ne contient que des formes actuelles vivantes dont les unes se rencontrent encore au pays alors que d'autres en ont émigré. Ainsi les formes stationnaires comprennent: Anser sp., Lyrurus tetrix, L., Tetrastes bonasia, L., Perdrix perdrix, L., Eudromias morinellus, L., Asio otus, L., Gecinus, sp., Turdus merula, L., Garrulus glandarius, L.

Les formes émigrées sont représentées par: Buteo ferox, Gm., Tetrao urogallus, L., Lagopus albus, Gm., Lagopus mutus, Montin, Caccabis saxatilis, Meyer et Wolf, Asio accipitrinus, Pall. et Pyrrhocorax pyrrhocorax, L.

L'Oie sauvage et le Pluvier guignard ne sont que de passage au Luxembourg, la Buse féroce a émigré vers des régions

méridionales (vers le Sud-Est de l'Europe, le Nord-Est de l'Afrique et l'Asie jusqu'aux monts de l'Himalaya) et la Perdrix bartavelle vers le Sud de l'Europe, la France par exemple, où elle est devenue pourtant bien rare.

Lagopus albus et Lagopus mutus actuellement arctiques et circumpolaires correspondent au Magdalénien où ils ont eu leur maximum d'expansion. Il faut donc conclure qu'une partie, au moins, de nos gisements d'Oetrange doit appartenir au Magdalénien.

Pyrrhocorax pyrrhocorax quitte la plaine pour gagner les montagnes. Sa fréquence dans les régions basses de nos pays à la glaciation de Würm est d'après Stehlin l'un des traits remarquables de l'avifaune pléistocène.

d) LES REPTILES ET LES BATRACIENS.

La découverte de Natrix natrix, L. (Couleuvre à collier), seul Reptile des fouilles d'Oetrange, nous laisse en blanc sur la situation stratigraphique. Le Pelobates fuscus, Laurenti, a été le seul Batracien dévoilé aux gisements d'Oetrange. Il ne nous dit pas davantage puisqu'il est encore toujours présent au Luxembourg.

e) LA FLORE DES GISEMENTS D'OETRANGE.

La flore a été marquée par une extrême pauvreté en espèces. Victor Ferrant n'y a relevé que des traces de bois de pins et de mélèzes. Des reliques de mousses et de lichens suggèrent la supposition que ces plantes inférieures ont servi de nourriture au Renne.

f) CONCLUSION GENERALE.

Les auteurs sont donc portés à croire que la Faune des gisements d'Oetrange est typique de la période de glaciation de Würm (Pléistocène moyen et supérieur) tandis que son industrie humaine doit appartenir au Pléistocène supérieur.